



En partenariat avec l'association Bourgogne-Nature, association fédératrice regroupant la Société d'histoire naturelle d'Autun, la Société des sciences naturelles de Bourgogne, Le Parc naturel régional du Morvan et le Conservatoire d'espaces naturels de Bourgogne
www.bourgogne-nature.fr

PLANTE. Venues d'autres continents, certaines indésirables s'implantent...

Envahissante ambroisie !

Elle est arrivée en France en déposant ses premières graines en région Rhône-Alpes pour finir par coloniser les sols bourguignons : l'ambroisie nous envahit !

L'arrivée de nouvelles plantes est un phénomène naturel qui a contribué, au cours du temps, à la formation des communautés végétales telles que nous les connaissons aujourd'hui. Les échanges commerciaux entre continents, ces cinq derniers siècles, ont contribué à l'accroissement de l'arrivée de néophytes telle que l'ambroisie à feuilles d'armoise (*Ambrosia artemisiifolia* L.) qui progresse actuellement en Bourgogne.

Qu'est-ce qu'une plante envahissante ?

Pour être reconnue comme envahissante, une espèce végétale doit bénéficier d'un ou de plusieurs vecteur(s) d'introduction, pouvoir s'installer dans une zone favorable (colonisation) et elle doit pouvoir se reproduire et se disperser (naturalisation). C'est le cas de l'ambroisie, plante annuelle dont les semences, en provenance d'Amérique du Nord, ont été introduites vers 1860 avec du trèfle. L'ambroisie a ensuite

réussi à s'installer principalement en région Rhône-Alpes avant de se disperser sur tout le territoire, essentiellement grâce aux activités humaines : transport par les machines agricoles, déplacement de terres végétales, dispersion par les rivières, passage de véhicules le long des routes et, de façon plus anecdotique, dans les mélanges de graines pour oiseaux.

L'ambroisie est surtout connue pour son pollen allergisant, responsable de rhinite, de toux et d'asthme

En tant que plante envahissante, quels problèmes pose l'ambroisie ?

« L'ambroisie est surtout connue pour son pollen allergisant, responsable de rhinite, de toux et d'asthme, qui représente un coût de plusieurs millions d'euros en termes de santé en Rhône-Alpes. C'est aussi une mauvaise herbe très agressive dans les cultures de printemps, et plus particulièrement dans le tournesol où la proximité botanique entre les deux espèces (famille des astéracées) rend la gestion très complexe. Par contre, l'ambroisie semble, contrairement à d'autres envahissantes, avoir un effet réduit sur la biodiversité des écosystèmes. Sa présence dans des milieux très perturbés par l'homme fait qu'elle n'aurait que des effets réduits sur les communautés naturelles.

Quels moyens de lutte contre l'ambroisie ?

De nombreux outils sont disponibles pour lutter contre l'ambroisie : la lutte chimique, mécanique (broyage, travail du sol), thermique ou

l'arrachage des pieds peuvent avoir une efficacité élevée. La difficulté consiste à utiliser la bonne pratique sur le bon milieu (pas d'herbicides au bord d'une rivière), mais surtout au bon moment. Une intervention trop précoce laisse le temps à l'ambroisie de repousser ; une intervention trop tardive n'empêche pas la production de nouvelles semences.

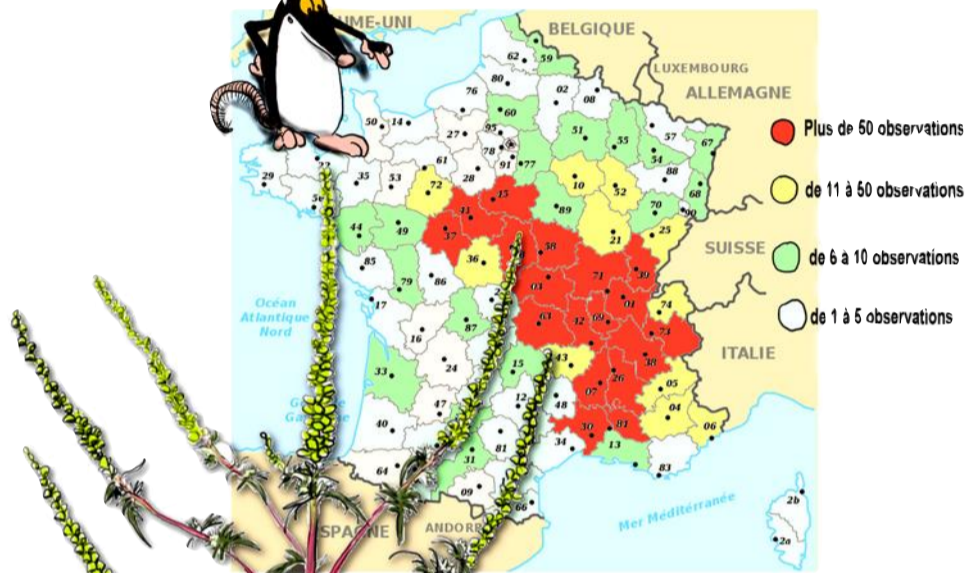
Toute la difficulté réside donc dans le fait qu'il faut à la fois limiter l'émission de pollen (responsable de l'allergie) et bloquer la production de semences (diffusion de l'espèce).

PETIT LEXIQUE
NÉOPHYTE Plante exotique introduite accidentellement ou intentionnellement dans l'environnement naturel.

RUDÉRALE Plante qui pousse spontanément dans les friches, les décombres le long des chemins, souvent à proximité des lieux habités par l'homme.

PIONNIÈRE Espèce capable de coloniser un milieu instable, très pauvre et capable de supporter des conditions de croissance très difficiles.

Voilà la répartition de l'ambroisie (en 2011)



LES EXPERTS



BRUNO CHAUVEL
QUENTIN MARTINEZ

Inra Dijon - Unité Mixte de Recherche 1347 Agroécologie ; observatoire des ambrosies. Membres de la Société des sciences naturelles de Bourgogne

Pourquoi rien ne semble pouvoir arrêter l'ambroisie ?

« L'ambroisie s'adapte aux sols riches en azote des cultures, mais aussi aux grèves sableuses des rivières. C'est une plante rudérale et pionnière qui supporte bien les stress : manque d'eau, broyage ou travail du sol. L'ambroisie disparaît dès que la végétation naturelle prend le dessus (prairie ou forêts). Sa capacité à produire des semences malgré les opérations de gestion et la longue durée de vie des semences dans le sol en font une plante qu'il faut gérer dès son installation, sous peine de devoir ensuite consentir des efforts sur le long terme. »

POUR EN SAVOIR PLUS

L'ambroisie en Bourgogne



L'apparition de l'ambroisie s'est faite par étapes en Bourgogne avec des introductions dès 1894 pour la Nièvre et 1904 pour la Saône-et-Loire. Les premières signalisations sont plus tardives pour l'Yonne (1940) et la Côte-d'Or (1952). Des travaux réalisés par l'Observatoire des ambrosies sur cette espèce ont été publiés dans la revue *Bourgogne Nature* (n° 12-2010). Consultez le sommaire de la revue ou l'article sur www.bourgogne-nature.fr. Pour la revue papier : contact@bourgogne-nature.fr ou au 03.86.76.07.36.

L'ACTU BN

ST-BRISSON (58) Appel à observateurs

Le 26 juin, à 19 heures, à la Maison du Parc naturel régional du Morvan, dans les anciens locaux de l'Office du Tourisme, soirée dédiée à la recherche de Bécasses des Bois, afin de réaliser un maximum de points d'écoute pour mieux connaître la répartition de l'espèce en région. Venez nombreux ! Infos : Damien Lerat (SHNA), 03.86.78.79.44. shna.damien@orange.fr

CRÉDITS

Coordination : Daniel Sirugue, rédacteur en chef de *Bourgogne Nature* et conseiller scientifique au Parc naturel régional du Morvan.
Illustration : Gilles Macagno.
Rédaction : Bruno Chauvel
Quentin Martinez